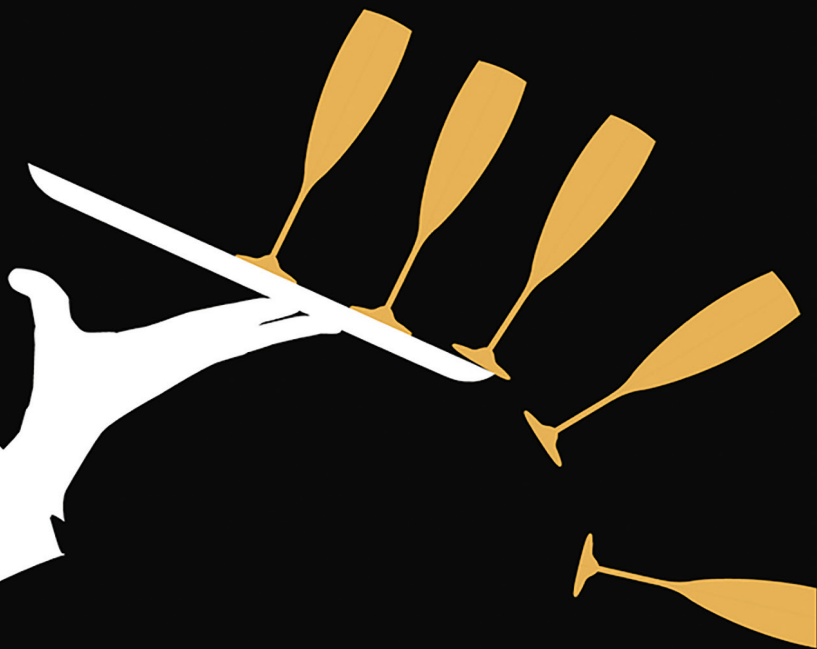


LE SERVEUR

MATIAS
FALDBAKKEN



fayard
littérature
étrangère



MATIAS FALDBAKKEN

Matias Faldbakken est un écrivain et artiste-plasticien norvégien de renom. Il est représenté par de prestigieuses galeries d'art à travers le monde, et ses œuvres sont exposées dans de grands musées d'art contemporain, et notamment au Centre Pompidou, à Paris, où il a participé à la FIAC en 2017. Matias Faldbakken est l'auteur d'une trilogie à succès, *Scandinavian Misanthropy*, écrite sous un pseudonyme.

Le Serveur, son premier roman publié en France, ainsi que dans près de vingt pays, a reçu un accueil critique formidable en Norvège et à l'étranger.

À PROPOS DU SERVEUR



« Cette satire intelligente et mélancolique ayant pour cadre un ancien grand restaurant d'Oslo qui a connu des jours meilleurs réjouira les fans de Wes Anderson. »

The Globe and Mail

« Une lecture aussi originale
qu'envoûtante. »

Kirkus Review

« Matias Faldbakken, qui est également plasticien, dépeint la décoration du Hills, la psyché du serveur et les interactions entre les hôtes d'une façon théâtrale et souvent comique. Un livre pour ceux qui aiment les romans à huis-clos avec une touche d'absurde. »

Booklist

« Le Houellebecq nordique. [...] L'un des auteurs les plus importants et talentueux de Scandinavie. »

Politiken, Danemark

« *Le Serveur* m'évoque [...] *La Montagne magique* de Thomas Mann, situé dans un spa alpin, dans lequel la galerie de personnages forme une Europe miniature, encourageant à analyser aussi bien l'histoire que le temps présent. »

Aftenposten, Norvège

« Un roman ambitieux [...], habile et marquant. »

Publishers Weekly

« Matias Faldbakken est un orfèvre de la non-action. Il crée une délicieuse tension entre l'économie des faits et l'extravagance de la technique avec laquelle il les décrit. Son serveur, bien que taciturne lorsqu'il est à la tâche, est une pipelette en tant que narrateur, fournissant une analyse chargée et complexe, à tel point que la moindre hésitation fait l'effet d'un séisme. Lues au ralenti, ses défaillances se débloquent comme dans une comédie burlesque au sous-texte sérieux. [...]

Une sorte de Travis Bickel interprété par Buster Keaton. »

The New York Times Book Review

« Une parodie élégamment élaborée, caractérisée par l'excès et l'humour, des observations fines et une critique sociale mordante. [...] *Le Serveur* est une lecture riche et amusante, saupoudrée d'un sentiment d'inconfort. »

Dagsavisen, Norvège

« Le roman de Matias Faldbakken fait songer à un classique lu et relu dont a l'impression de ne jamais avoir fait le tour. »

Litteratursiden, Danemark

« Un auteur unique. [...] Les descriptions du restaurant et de sa clientèle par Matias Faldbakken évoquent le peintre allemand George Grosz : précis mais caricatural, classique mais burlesque, et assez sombre et grotesque. L'allégorie de la vieille Europe s'articule comme un décor de théâtre ; le roman n'a pas été écrit dans l'Allemagne de 1927, même si de lointains murmures pourraient nous convaincre du contraire. »

Dagens Naeringsliv, Norvège

LE SERVEUR

TRADUIT DU NORVÉGIEN
PAR MARIE-PIERRE FIQUET

Le Hills est d'un temps où le cochon était du cochon et le porc du porc, comme aime à dire le Maître d'hôtel. Chaque jour, raide dans son habit, le serveur en chef de ce grand établissement d'Oslo se tient là, comme il aurait pu le faire il y a cent ans, si ce n'est davantage. Il veille, attend, se tient prêt. Il circule dans la salle, prend les commandes, sert et débarrasse. Les tables sont parfaitement dressées, les verres s'entrechoquent, les couverts vont et viennent sur la porcelaine avant d'être portés à la bouche. Tout est à sa place, l'ordre est immuable. Jusqu'au jour où un vent de changement s'engouffre dans le sillage d'une belle jeune femme qui prend place, l'air de rien, au milieu des habitués. Son apparition a tôt fait d'enrayer la mécanique parfaitement huilée du restaurant, menaçant les fondations de cet écrin de la vieille Europe – et l'équilibre fragile du serveur brusquement dépassé.



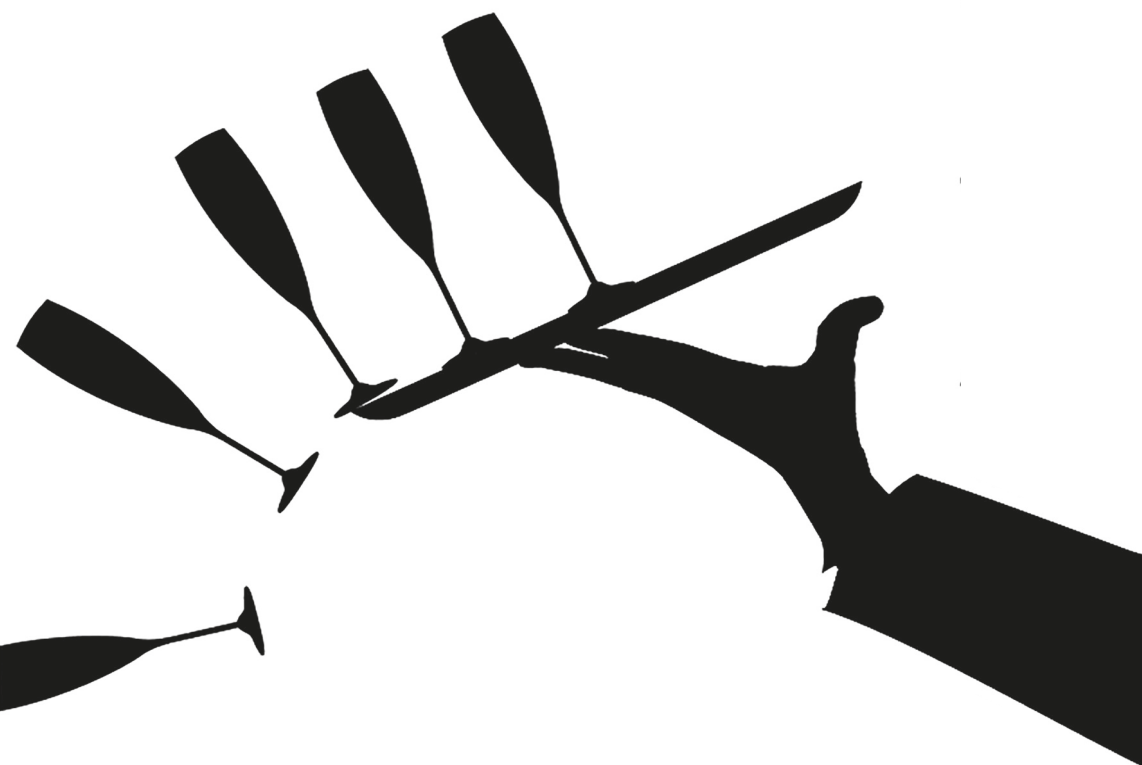
Avec un sens aigu du portrait et de la scène, Matias Faldbakken livre dans ce délicieux huis-clos une allégorie de notre temps qui ménage autant de moments poignants que d'hilarité, et distille une nostalgie contagieuse qui vous donnera envie à votre tour de pousser la porte du Hills et de vous y attabler pour observer la marche du monde en écoutant le vieux Johansen jouer un air mélancolique.

EXTRAIT

Ce n'est pas le moment de ressortir de vieilles histoires, mais je me souviens d'un matin, il y a quelques années, un matin comme aujourd'hui, à la même saison, avec la même lumière tombant en biais sur les tasses et les journaux du jour qui couvraient les plateaux de marbre. Me sentant plein d'audace, j'avais fait la bêtise de boire trois ou quatre tasses de café avant midi. Passant derrière le bar, je chargeais la machine et me faisais un expresso après l'autre. Puisque consommer davantage de café peut modérer les effets d'un excès de café, je m'étais employé à cet adoucissement toute la matinée en buvant des expressos à répétition. Il était presque une heure et demie et j'étais sur le point de verser du café dans la tasse d'un monsieur installé près du miroir le plus long, sur le mur du côté est. Mon travail exige deux choses essentielles : conscience professionnelle et effacement. [...] Donc, la verseuse à la main, consciencieux et effacé, je m'approche de l'homme assis près du grand miroir. Il porte une cravate sortie tout droit de l'enfer, je ne saurais mieux dire. Le motif de sa cravate est tellement chaotique que j'en perds mon élan ; je reste planté devant lui quelques secondes, incapable de mobiliser mes phrases habituelles.

Et à l'instant où, quelque peu surpris par mon silence, il me prie instamment de lui remplir sa tasse, je m'écroule. Je suis convaincu que c'est sa cravate qui a provoqué ma chute. Le motif représentait un improbable entrelacement de trois nuances de bleu : un fond bleu Cambridge presque gris strié de rayures bleues Tufts et moucheté de pois bleus, une sorte de bleu pervenche. L'image de cette cravate s'imprime sur ma rétine et renverse littéralement le château de cartes qui me sert de système nerveux, lequel, à cet instant, se trouve profondément destabilisé par la quantité de café absorbée. Tout s'écroule en moi, je subis un effondrement intérieur, un éboulement, une chute, je m'affaisse en moi-même. Tout s'éclaircit, ma tête enfle et se fait légère comme un ballon gonflé à l'hélium ; j'ai l'impression que ma tête s'élève, mais, en fait, elle tombe, « elle » chute, tout en moi s'écroule et, pour ne pas basculer, je dois m'agripper de ma main libre. Frôlant d'abord la joue d'une vieille dame, ma main vient heurter sa table en faisant tinter les tasses et déborder le thé, alors qu'elle caquète avec son amie, ignorant totalement que moi, le serveur, je puisse arriver sur le côté, en titubant tel un personnage de film muet, et lui flanquer, pour ainsi dire, une claque sur sa joue douce et ridée. Je retrouve

l'équilibre mais n'ose m'excuser car j'ai l'impression d'avoir la bouche complètement de travers et la gorge encombrée par une langue épaisse. Tenter de formuler des excuses dans ces conditions ne ferait qu'empirer les choses, car je prolongerais le coup porté à la joue et le renversement du thé par des borborygmes ressemblant à ceux d'un chien à la cavité buccale enflée. Clignant des yeux, la verreuse toujours à la main, je sens monter une poussée d'adrénaline qui me donne un petit coup de fouet...



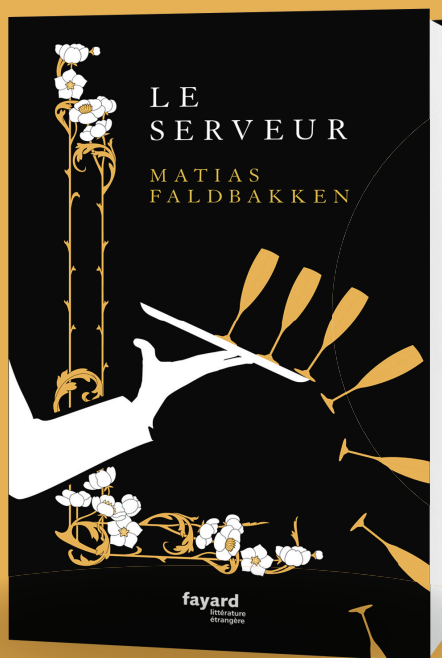


LE SERVEUR

FINALISTE DU PRIX BARGE,
LE PRIX LITTÉRAIRE LE PLUS IMPORTANT
EN NORVÈGE

LAURÉAT DU ITB BUCHAWARD
EN ALLEMAGNE

EN LICE POUR
L'IMPAC DUBLIN BOOK AWARD



**En librairie
le 15 janvier 2020**

256 pages
Format : 135 x 215
EAN : 9782213710020

Prix provisoire :
20,90 €

DIRECTION COMMERCIALE

Katy Fenech - 01 45 49 82 38 - kfenech@editions-fayard.fr

Pauline Duval - 01 45 49 82 44 - pduval@editions-fayard.fr

RELATIONS LIBRAIRES ET SALONS

Laurent Bertail - 01 45 49 79 77 - lbertain@editions-fayard.fr

Romain Fournier - 01 45 49 82 15 - rfournier@editions-fayard.fr

CONTACTS PRESSE

Alina Gurdriel - 06 60 41 80 08 - ag@alinagurdriel.com

Accueil du service presse : 01 45 49 82 26

ÉDITIONS FAYARD

13, rue du Montparnasse - 75006 Paris

Retrouvez-nous sur : www.fayard.fr



fayard